

## INTRODUCTION

Pour la deuxième année consécutive, le système politique mondial a chancelé sur ses bases, en des péripéties dramatiques. Même avant que la réunification allemande ait définitivement sonné le glas de la Guerre froide et que des traités aient été conclus sur la réduction des armements et la coopération future en Europe, un nouveau danger de taille menaçait l'ordre mondial dans le golfe Persique, et toute la collectivité internationale cherchait désespérément la solution à adopter face à la crise. Entre-temps, les Canadiens et Canadiennes, citoyens du «premier pays international du monde», pour reprendre les mots employés par Barbara Ward il y a une vingtaine d'années, citoyens auxquels la planète entière envie déjà presque tout, sauf leur climat, et dont les enjeux dans l'ordre futur du monde sont aussi grands que ceux de n'importe quel autre peuple, se sont arrangés, on ne sait trop comment, pour se replier sur eux-mêmes et ils ont, ce faisant, inscrit le nom de leur merveilleux pays sur la liste des entités nationales en péril.

Sur le plan international, des questions se posent, relativement à la paix, à la guerre, au droit et à l'ordre des choses, qui sont plus complexes et plus enivrantes que jamais auparavant. Une lutte pour la conquête de l'hégémonie mondiale s'achève, sans la grande guerre qui a toujours marqué la fin de tels affrontements. Le réaménagement du système international qui doit suivre la fin de pareille lutte est en train de s'opérer, mais il doit en être ainsi sans le cadre qu'avait offert autrefois le Congrès de Vienne, la Conférence de Versailles ou celle de San Francisco, et sans la simplification qu'entraîne le partage des pays entre vainqueurs et vaincus. Parallèlement, et c'est sans doute là un aspect clef, ce réaménagement peut et doit maintenant concerner la majorité des États et des peuples de la Terre qui se sont jusqu'ici contentés principalement d'un rôle d'observateur et qui refusent désormais de s'y cantonner. Le monde dispose d'un répit inespéré pour se donner de nouveaux mécanismes de gestion des conflits et de coopération à l'échelle planétaire. S'il n'en profite pas, de nouveaux cadres d'affrontement vont quasi certainement prendre forme, et ils pourraient bien être aussi affreux mais beaucoup plus instables que ceux de la Guerre froide.

Cette deuxième année de «vie dangereuse» au niveau planétaire a montré à quel point notre compréhension de l'ordre mondial et des